

Pluvigner

Forte affluence à l'open départemental de fléchettes traditionnelles

L'open départemental de fléchettes traditionnelles a attiré un peu plus de 70 joueurs, samedi, à la Madeleine. Dix-sept sur les dix-huit clubs que compte le Morbihan étaient présents.

Les meilleurs joueurs

Les meilleurs joueurs étaient au rendez-vous, comme Thibault Tricole, le Pluvignois, 3^e au niveau national. Le Morbihan compte environ 250 licenciés, un effectif qui se stabilise depuis un an. Ils sont 1 500 licenciés en France. Le Morbihan est le département comptant le plus de licenciés.

Une discipline peu reconnue

La pratique de la fléchette a beaucoup évolué, désormais beaucoup de clubs disposent de salle annexe. « Nous souffrons d'être catalogués comme sport de bar. Et la discipline n'est pas reconnue auprès de Jeunesse et sports. Nous avons tenté de nous intégrer auprès du tir à l'arc. Mais nous n'avons pas une manne financière assez importante pour l'intéresser », explique Patrick Mietton, président du



Près de 70 joueurs se sont rencontrés tout au long de l'après-midi.

comité du Morbihan.

Peu de jeunes

Pourtant, la fléchette traditionnelle est structurée, la fédération existe depuis 1976 et le comité départemental a vingt-cinq ans. Autre point, la fléchette traditionnelle compte peu de

jeunes, ces derniers sont plus attirés par la fléchette électronique.

Pas de joueurs professionnels

En France, les joueurs de fléchettes n'ont pas vraiment d'avenir dans cette discipline. « Il n'y a pas de joueurs professionnels. Pour évoluer, il ne

faut pas hésiter à se déplacer à l'étranger. On espère qu'un jour un de nos joueurs perce là-bas, nous avons une féminine à la 15^e place mondiale et un masculin à la 30^e. Peut-être qu'un jour l'un d'eux deviendra professionnel. » Patrick Mietton en rêve.

« Je suis d'abord là pour jouer »



Frédéric François, 28 ans, du Eur Flechen Pluvigner.

Frédéric François, 28 ans, est licencié à Pluvigner, depuis 2004. La fléchette traditionnelle est un plaisir qu'il

a découvert grâce à un ami. « Après avoir observé, j'ai surtout appris en jouant. Je ne me considère pas comme un joueur accompli, je ne suis pas là pour gagner. Je vis ma passion tranquille. » Fred, comme l'appellent ses amis, ne court pas les tournois. S'il a participé samedi à l'open, c'est que son club l'organisait. Il préfère les rencontres amicales même s'il souhaite que cette discipline soit mieux reconnue.

« Une vraie discipline sportive »



Nelly Le Moulec, 33 ans, d'Amzer zo darts club, à Pluméliaou.

Nelly Le Moulec, 33 ans, est licenciée à Pluméliaou depuis 1998. Elle a découvert les fléchettes lors de la

coupe de France à Pluméliaou. Elle occupe la première place du niveau Bretagne en catégorie féminine. « L'ambiance et la technique du jeu m'ont donné envie de pratiquer, explique-t-elle. C'est un sport où le mental joue beaucoup. On apprend en regardant. Chacun a sa technique et son geste. L'entraînement est important aussi, comme dans tout sport, il ne faut pas le prendre à la légère. »